La Maison de

Quartier

La Maison de Quartier œuvre au sein du milieu jonquiérois. L'un de ses objectifs est de participer à la création de services adaptés pouvant répondre le mieux possible aux problèmes vécus dans la communauté. Chacun de ces services est appelé à devenir indépendant. L'un de ses buts fondamentaux est de donner aux personnes des raisons de vivre et d'espérer; de travailler à l'amélioration générale des conditions de vie des défavorisés; de développer, chez les individus, un respect profond de la personne; de chercher des moyens de sortir de l'impasse; et d'aider à retrouver une dignité humaine menacée ou réduite à néant par la pauvreté matérielle.

Déjà, huit associations ont vu le jour à la Maison de Quartier : la Maison de Quartier elle-même; le Comptoir de récupération vestimentaire; la Gaillarde des bois; le Service budgétaire populaire; la Société pour l'avancement communautaire; la coopérative d'habitation Sous mon toit (38 logements); la garderie La Pirouette; et la coopérative Le Meunier noir (8 logements).

Le Centre de

prévention du suicide 02

Au début des années 1980, sœur Julienne Côté (sœur Marie-Hélène), alors enseignante et bibliothécaire à la retraite, préoccupée par l'accroissement du nombre de suicides dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, s'est lancée dans la création d'un centre de prévention du suicide. Après des années de travail acharné et nombre de rencontres pour convaincre les organismes, les institutions et les décideurs politiques de l'importance d'un tel organisme dans la région, le ministère des Affaires sociales a procédé à la création du Centre de prévention du suicide 02. Après l'ouverture de l'organisme en 1986, sœur Julienne Côté a continué à veiller à la bonne marche du Centre et a assumé le poste de 1^{re} vice-présidente au conseil d'administration, fonction qu'elle a guittée en octobre 1997 pour cause de maladie. En juin 1996, sœur Julienne Côté s'est vu attribuer le prix Jean-Phaneuf par l'Association québécoise de prévention du suicide, soit la plus haute distinction remise à une personne bénévole en prévention du suicide au Québec.

Les Fermes

Solidar

Dans sa mission de soutien de la communauté du Saguenay, la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil s'est impliquée dans l'exploitation agricole de ce territoire rural, afin de garantir le développement et la souveraineté alimentaires pour tous. À partir de 1933, les Sœurs achètent plusieurs fermes dans les rangs Saint-Joseph et Sainte-Famille. La ferme Saint-Joseph permet de nourrir la Congrégation qui comptait alors 521 professeures en 1959. Cette faste période prend fin à partir de 1966. De nouvelles exigences en matière d'équipements et d'aménagement font leur apparition, les négociations syndicales deviennent difficiles avec les employés, et les entrées en communauté se font de plus en plus rares. Après une étude de rentabilité, l'exploitation de la ferme Saint-Joseph est arrêtée. De 1961 à 2001, la Congrégation tente de maintenir l'exploitation de la ferme en louant les terrains à des cultivateurs, et en mettant à disposition l'étable pour entreposer gratuitement les œuvres de charité.

La Congrégation souhaite transmettre son patrimoine agricole à la collectivité et offre une nouvelle vocation à la ferme. Le 25 janvier 2002, l'organisme à but non lucratif Les Fermes Solidar Inc. voit le jour. L'exploitation de la ferme est relancée dans un esprit de partage, de respect de l'environnement et d'éducation. L'exploitation devient un plateau de travail pour favoriser l'intégration à l'emploi et l'inclusion sociale des personnes en difficultés d'insertion.

En 2018, la Congrégation fait part à la Ville de Saguenay de son intention de se départir des terres et actifs agricoles des Fermes Solidar. En 2019, un entrepreneur agricole acquiert les fermes et la Ville met sur pied un partenariat pour que le projet de plateforme bioalimentaire boréale y soit déployé. La plateforme devient un OBNL qui a pour mission de soutenir la relève agricole, de lutter contre l'insécurité alimentaire, et de favoriser les partenariats en matière de recherche et de formation.



L'HÉRITAGE

Les œuvres sociales d'une congrégation



Partez à la découverte des principales œuvres sociales de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil qui ont marqué le Saguenay-Lac-Saint-Jean et découvrez leur héritage dans le développement local.







La Congrégation des Sœurs de

Notre-Dame du Bon-Conseil

La Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil est une communauté religieuse féminine vouée à l'éducation de la jeunesse dans les écoles paroissiales. Cette congrégation a contribué au développement de l'éducation dans les écoles paroissiales de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Charlevoix et de la Côte-Nord, ainsi qu'à la formation pédagogique des enseignantes. Elle assure même quelques services dans les diocèses de Québec et de Montréal. Son rayonnement s'est étendu jusqu'au Chili et en Afrique. Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi poursuivent l'œuvre de leur fondatrice, Françoise Simard (mère Marie-du-Bon-Conseil), en répondant aux besoins d'éducation humaine, chrétienne et sociale. Cette communauté a activement contribué au développement social du Saguenay, et l'héritage de leurs actions fait partie intégrante de l'histoire et du patrimoine locaux.

La maison pour jeunes filles

1977 à 1988, Jonquière

Pour soutenir les adolescentes de 14 à 18 ans et leur offrir un lieu de vie plus stable, une maison d'accueil est mise sur pied de 1977 à 1988 dans un guartier de Jonquière.

PASSE-PARTOUT

Sœur Candide Pineault a participé à la mise en place du programme de Passe-Partout et des maternelles pour le ministère de l'Éducation.

SERVICE BUDGÉTAIRE POPULAIRE DE CHICOUTIMI

La communauté a mis en place un service communautaire bénévole pour aider les personnes aux prises avec des difficultés budgétaires à équilibrer et à gérer leur budget.

SOUPE POPULAIRE DE CHEZ-NOUS

La congrégation a participé à la mise en place de l'organisme Soupe populaire de chez-nous, à Dolbeau.

LAC POUCE

Avec l'aide des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, le Chalet Françoise-Simard est construit pour servir principalement la Gaillarde des bois, un projet de répit pour la clientèle féminine de la Maison de Quartier de Jonquière.

Références

MUSÉE DU FJORD

3346, boulevard de la Grande-Baie-Sud, La Baie (Québec) G7B 1G2

Le Musée rend hommage à Françoise Simard (mère Marie-du-Bon-Conseil), fondatrice de la congrégation. en lui dédiant un buste et un portrait.

2 MAISON NATALE FRANÇOISE SIMARD

1722, chemin Saint-Joseph, La Baie (Québec) G7B 3N9

(3) MAISON MÈRE CONGRÉGATION DES SŒURS NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL

700, rue Racine est, Chicoutimi (Québec) G7H1V2

MAISON DE QUARTIER DE JONQUIÈRE 2049,rueSainte-Famille,Jonquière(Québec) G7X 4X4

6 CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE 780, rue Jolliet, Chicoutimi (Québec) G7J 2P8

(6) LES FERMES SOLIDAR (Plateforme Bioalimentaire Boréale Solidar)

1888, rang Saint-Joseph, Chicoutimi (Québec) G7H 5A7

(7) ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-SOURIRE

1796, rue Neilson, Jonquière (Québec) G7S 3A4

(8) COUVENT VAL-JALBERT

95, rue Saint-Georges, Chambord (Québec) G0W 1G0 Expositions au couvent-école, ainsi qu'une reconstitution des pièces du couvent avec du mobilier d'époque.

(9) MUSÉE ILNU DE MASHTEUIATSH



